

profit, situation caractérisée, soit par un manque de matière première pour l'Italie et de débouché pour l'Allemagne, par l'inflation le chômage de grands vagues de revendications ouvrières. Le fascisme est la dictature violente du capital financier détruisant les organisations ouvrières, réprimant avec sauvagerie tout mouvement de revendication, organisant une exploitation accrue. Mais cette dictature ne s'appuie pas seulement sur l'armée et la police. Hitler et Mussolini ne sont pas venus au pouvoir à la suite de Putsch, cette dictature du grand capital n'est possible que parcequ'elle a trouvé une base de masse en la personne de la petite bourgeoisie déçue en désorientée.

En Italie, après 1919, nombreux sont les petits bourgeois qui votent pour les partis ouvriers. En 1920 Les occupations d'usines réalisées sur une très grande échelle trouve la sympathie de couches importantes de la petite bourgeoisie. Mais la social-démocratie ne sait pas, suivant l'expression même de Mussolini, "tirer profit d'une situation révolutionnaire comme il ne s'en reproduit pas dans l'Histoire". De même en Allemagne les partis ouvriers, malgré la grande combativité du prolétariat allemand, malgré l'appui donné par les classes moyennes ne savent trouver la voie du renversement révolutionnaire de la bourgeoisie. Alors, comme le dit Daniel Guérin: "on se montrait incapable de leur indiquer une issue, le prolétariat déçoit les classes moyennes. et par ailleurs il les indispose par ses luttes revendicatives quotidiennes, celles-ci même quand elle sont trop déficientes pour lui permettre de conserver ses avantages acquis, entretiennent un état d'instabilité sans apporter aucun remède aux maux dont souffre la Société. Alors les classes moyennes tournent casaque, elles ne considèrent pas seulement les trusts; mais aussi les ouvriers comme les fauteurs de leur propre misère". La bourgeoisie sait qu'elle peut exploiter cet état d'esprit, mais les partis bourgeois traditionnels sont trop apparemment conservateurs, la volonté de changement de la petite bourgeoisie, ce sont les organisations de partis fascistes qui vont l'exploiter au profit du grand capital.

### La démagogie et le vrai visage du fascisme

-----

Le fascisme s'affirme révolutionnaire et anti-capitaliste, mais son anti-capitalisme ne doit surtout pas s'amoncer à porter des coups à ses propres marchés. Aussi le transforme-t-il en nationalisme et en anti-sémitisme. Il y a, dit-il, des nations repues ploutocratiques comme les U.S.A. et l'Angleterre, mais il y a aussi des nations prolétaires: l'Italie et l'Allemagne sont du nombre. Il ne peut y avoir de justice sociale à l'intérieur de ces pays tant qu'existe un tel état de fait. Il faut le détruire, y compris, si c'est nécessaire par la force. Quand à l'ennemi intérieur, il est représenté par les juifs. Les juifs sont sans patrie et les agents du capitalisme international. Capital financier et juif sont identifiés, les juifs représentent l'aspect spéculatif, et non productif du capital. Pour rendre au travail sa primauté, il faut les briser et les chasser. De même socialistes et communistes et les agents de forces étrangères et les troupes fascistes font leur premières armes comme milice anti-ouvrière, sabotant les réunions, incendiant les locaux...